

CES VILLES QUI ENTREPRENNENT POUR LE FUTUR



LE DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

L'ÈRE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DEVRAIT NOUS PERMETTRE DE "DÉGAGER" D'AVANTAGE DE TEMPS. POURTANT, L'IMPRESSION D'ÊTRE SUBMERGÉ ET DE N'EN FAIRE JAMAIS ASSEZ PRÉDOMINE. COMMENT REDEVENIR MAÎTRE DE SON TEMPS ?

Deux ans suffirent, au début des années 1980, à avoir raison du ministère du Temps libre créé à l'initiative du premier gouvernement Mitterrand. Balbutiante, la révolution numérique pouvait alors nourrir l'espoir d'un gain de temps « à soi ». Le désir d'autonomie des individus s'est pourtant dissous dans le processus d'accélération né avec lui¹.

Permanente, l'innovation concurrentielle nous oblige à toujours plus de rapidité. Le monde ne tolère plus la lenteur, à l'image de l'internaute ulcéré de ne pas voir s'afficher « sa » page dans la seconde. La vitesse serait-elle la seule issue ?

À l'aune d'enjeux planétaires inévitables se pose l'exigence d'une innovation sensée, impliquant aussi du temps investi dans la patience et le retour à soi. Les employés de Google donnent l'exemple à leur manière en consacrant 60 % de leur temps à la mission, 20 % à l'exploration extérieure et 20 % à la prospective. L'espace numérique n'est pas avare de conseils destinés à cette prise de recul : hiérarchiser ses tâches, établir des horaires de visite, limiter au maximum la tranche de consultation de sa boîte e-mail ou de son portable, s'accorder une respiration d'un quart d'heure entre deux activités importantes, ou encore s'interdire toute décision sur le vif. Des applications mobiles accompagnent ce mouvement, comme Evernote ou Basecamp dédiées au partage de notes collaboratives et à la gestion des *to do-lists*, ou encore l'agenda numérique Sunrise.

Mais ce temps « à soi » ne saurait aller sans un temps « pour soi », propice à l'introspection. Les plateformes d'*e-learning* et les nombreux ebooks et blogs consacrés au développement personnel témoignent de l'adaptation du Web à un autre rythme, à contre-courant de l'accélération ambiante. Où l'on recommande également à l'internaute de mettre de côté l'écran pour laisser mûrir en lui l'alliance des « 4 B » : Bonheur, Bienveillance, Bien-être et Business.

1. Accélération. Une critique sociale du temps, Hartmut Rosa, éd. La Découverte, 2010.



Pour en savoir +, retrouvez la Banque Populaire sur banquepopulaire.fr et sur les réseaux sociaux



- PETIT LEXIQUE À L'USAGE DE L'ENTREPRENEUR DE DEMAIN -

DISRUPTIF

S'applique à une innovation bousculant radicalement un usage ou un concept pour le client. L'innovation disruptive s'appuie souvent sur une technologie déjà existante dont elle démultiplie le bénéfice pour un coût inférieur. L'iPhone en est l'exemple le plus connu, qui a révolutionné l'usage du portable en associant informatique connectée et téléphonie mobile.

POC

(*proof of concept*, preuve de concept) Désigne l'étape de validation dans la mise en place d'un projet, avant le déploiement final de celui-ci. Il peut s'agir d'une étude, d'une démonstration de faisabilité ou d'une version limitée du projet en question. Les tests de failles de logiciel ou de système informatique par des virus introduits à dessein sont un exemple de POC.

UBERISATION

Néologisme emprunté à l'entreprise technologique Uber, qui porte aujourd'hui une concurrence très importante aux compagnies de taxi en mettant directement les usagers en contact avec des chauffeurs privés. Le terme, par extension, désigne le bouleversement - *via* le numérique - d'un domaine d'activité par des acteurs qui n'en sont pas issus.

JUGAAD

Mot d'origine hindi signifiant « faire plus avec moins ». La notion est à la source du concept d'« innovation frugale », développé face au tarissement des ressources naturelles ou des matières premières. Il s'agit donc d'inventer tout en économisant. Théoricien du *jugaad*, Navi Radjou cite notamment ces entrepreneurs kenyans ayant mis au point un système de recharge de portable intégré à un pédalier de vélo.